

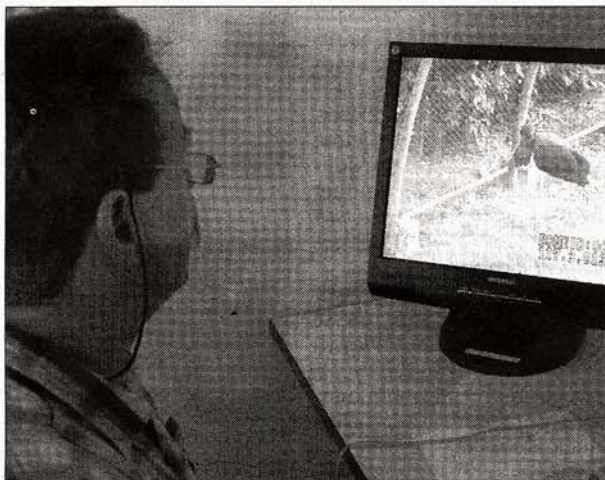
Une cigogne noire se refait une santé

Le volatile arrivé en piteux état a repris vigueur grâce au centre de soins animé par Eric Desesquelles.

L'ENVOL (Envol nocturne et vie des oiseaux libres) accueille actuellement un hôte exceptionnel dans son centre de soins : une cigogne noire arrivée le 21 août dernier. « Elle avait été trouvée à Senlis, dans le terrain d'un particulier » explique Eric Desesquelles, le responsable du site. L'oiseau était dans un piteux état. Il pesait seulement 1450 g, soit la moitié de son poids normal et souffrait d'une sévère dénutrition : « Une demi-journée plus tard cette cigogne n'aurait pas survécu; elle se posait sur ses tarsi et s'appuyait sur ses ailes. Ce sont des signes de dénutrition. » L'animal a été surveillé toute la nuit et réhydraté par sonde à heures régulières.

Cinquante couples en France

Une fois mise en volière, la cigogne a été surveillée de près par les caméras à infrarouges du centre. Deux jours après



Mardi 1er septembre. Eric Desesquelles surveille la cigogne par écran interposé. Le volatile arrivé le 21 août s'est refait une santé. Il sera relâché à la fin du mois.



son arrivée le volatile reprenait des forces. Il pouvait se passer de sonde et se nourrir de poissons. Le 27 août il pesait 1,860 kilos. Il était alors hors de danger.

Les cigognes noires sont beaucoup plus rares que leurs

sœurs blanches. On distingue de 3000 à 4000 couples de par le monde; la plus grosse population se concentre en Pologne et en Russie. Cinquante couples sont comptabilisés en France dont trois ou quatre dans l'Aisne.

Fin septembre, la protégée de l'ENVOL devrait être relâchée et reprendre en pleine santé sa route migratoire vers l'Afrique du Nord, le Niger ou le Burkina Fasso.

SYLVIE GODIN

On accueille et on soigne aussi les hérissons

► L'ENVOL est agréé depuis juillet pour les mammifères de la faune européenne. Cet agrément va permettre de répondre aux demandes croissantes, sachant que le centre est le seul à des centaines de kilomètres à la ronde. On vient de toute la Picardie, de la région parisienne y confier des animaux à soigner.

Depuis avril-mai, 75 hérissons sont déjà passés par Francastel. Ils ont été victimes de voitures, des débroussailleuses ou de maladie. Une fois remis sur pattes ils sont réintroduits dans leur milieu naturel, sur leur territoire d'origine dans la mesure du possible.

Eric Desesquelles s'occupe déjà de ces mammifères depuis un an et demi, par dérogation. Les responsables du centre agréé où ils étaient soignés ont arrêté leur activité. Ils sont venus à Francastel pour analyser les hérissons quand le besoin

s'est fait sentir avant de laisser Eric Desesquelles "voler de ses propres ailes". Le responsable de l'ENVOL a suivi des stages et il est aidé de deux docteurs vétérinaires dans ses tâches. Outre les hérissons, blaireaux, écureuils, chauves-souris, faons de chevreuil, affluent au centre.

La charge de travail déjà importante a vu l'agrément pour les mammifères est désormais énorme, "de 16 à 17 heures par jour" confie Eric Desesquelles.

En recevant chaque année quelque 700 oiseaux et maintenant des mammifères, Eric Desesquelles assume sans se plaindre. Il est entré en sacerdoce. Mais il aimerait compter sur d'autres bénévoles pour l'épauler au quotidien. Car si l'ENVOL a dépassé les mille adhérents, ils ne sont qu'une poignée à apporter une aide quotidienne sur le site.



Eric Desesquelles en compagnie d'un tout jeune hérisson